

LES THEORIES SOCIALISTES ET LA LUTTE OUVRIERE

I- Généralité :

A la période de la **Renaissance (XVe – début du XVIIe siècle)** fleurissaient en Europe des **doctrines philosophiques** et **sociologiques**, à l'époque de la désagrégation du **régime féodal** et de l'affirmation des **Etats-nations**.

On appelle **théorie** (du grec theoria = **observation, contemplation, étude**), système de connaissance généralisée et véridique de la réalité, qui donne une représentation intégrale de ses **lois** et **rapports** essentiels.

Les théories socialistes sont apparues à une époque du développement de la société, qui précéda celle du « **socialisme scientifique** ». Ces théories sont **fondées sur les principes de la communauté des biens, du travail obligatoire pour tous** et de la **répartition égalitaire des biens**.

More employa le premier le mot « **utopie** » pour désigner une **société idéale**. (Il appela de ce nom une île imaginaire ou cette société idéale aurait été créée.). Critiquant le régime existant – celui de la propriété privée - .

II- Les Théories socialistes :

- **More Tomas (1478-1535)**, un des premiers socialistes utopistes de la Renaissance,

rationaliste, d'origine bourgeoise. More fait une vaste critique de la propriété privée et des rapports socio-politiques de l'Angleterre du **XVIe siècle**, décrit l'organisation de la société ou domine la propriété sociale.

More fut le premier à avoir développé avec conséquence l'idée de socialisation de la production qu'il rattachait à celle du principe **communiste** d'organisation du travail et de la répartition. Les habitants de la « **société utopiste** » bénéficient d'une gestion démocratique, de l'égalité dans le travail. Ils sont occupés à leur besogne six heures, et s'adonnent aux sciences et aux arts le reste de la journée.

- **SAINT –SOMON Claude Henri de Rouvroy**, comte (1760-1825), socialiste utopiste français.

Prit part dans la guerre d'Indépendance américaine. Se rapprocha des **jacobins** lors de la Révolution française.

Ferme défenseur du **déterminisme**, il l'étendait à l'évolution la société humaine et s'attachait surtout à étayer la notion de **loi historique**. Il estimait que l'histoire doit devenir aussi **positive** que les sciences naturelles. Selon Saint-Simon, chaque **système social** constitue un pas en avant dans l'histoire. L'évolution sociale a pour force motrice le progrès des connaissances scientifiques, de la morale et de la religion.

- **FOURIER François Marie Charles (1772-1837)**, socialiste utopiste français. Il fut un critique

caustique et éloquent de la société bourgeoise, révéla les contradictions entre les théories des idéologues bourgeois et la réalité, les antagonismes entre la misère et l'opulence.

Il part du **rôle déterminant du milieu** et de **l'éducation dans la formation de l'homme**. Toutes les passions et tous les désirs humains sont en soi un bien. Ce n'est pas l'homme qui est vicieux, mais la société où il vit. Aussi est-il nécessaire de créer un régime social qui puisse aider à satisfaire amplement les passions humaines, en favoriser le développement et l'épanouissement.

III- La Lutte ouvrière :

1- Les Conditions ouvrières :

Au-dessous de la **bourgeoisie** on trouvait dans les villes la masse des **travailleurs manuels, petits patrons, artisans** et **ouvriers**. Tout le travail se faisait à la main et l'eau restait la seule source d'énergie que l'ouvrier sût utiliser pour aider l'effort de ses bras.

De plus en plus, d'ailleurs, **maîtres** et **compagnons** formèrent **deux classes distinctes et hostiles**.

Aussi, les ouvriers se groupaient dans des corporations quoique interdites par la royauté, qui se méfiait de toutes les associations qu'elle ne contrôlait pas, les ouvriers résistèrent jusqu'à la fin de l'ancien régime.

Les ouvriers vivent dans des conditions misérables. La paie de l'ouvrier ne lui assure ni son pain quotidien, ni l'achat de quelques guenilles pour lui et sa famille. L'homme était payé à **1 franc** et la femme à **50 centimes**, et le kilo de pain **coûtait 1 franc**.

2- La Lutte ouvrière : le Syndicalisme

La loi Le Chapelier (**14-17 juin 1791**) ayant interdit sous la Révolution tous les regroupements professionnels, il fallut attendre près d'un siècle pour que soit officiellement admise **la liberté syndicale**, liberté à la fois **individuelle et collective**.

C'est en Grande-Bretagne, et en étroite corrélation avec le développement des manufactures, que sont apparus les premiers syndicats (**trade unions**). Né du machinisme, issu de la **séparation du travail et du capital**, le syndicalisme relève d'une logique différente de celle des corporations héritées du Moyen-Age.

En fonction des pays, des traditions culturelles et des rapports de force, le mouvement syndical a emprunté plusieurs voies : **l'unité** ou le **pluralisme**, **l'approche réformiste** ou **l'option révolutionnaire**, **l'action revendicative** ou la **politique contractuelle**.

Les syndicats interviennent directement ou indirectement dans de nombreux domaines :

- Les conditions de travail (durée hebdomadaire, hygiène, sécurité, etc.) ;
- Les salaires, l'intéressement et la participation ;
- La formation ;
- La négociation collective..

Ils sont par ailleurs appelés à donner leur avis dans un certain nombre d'institutions : Conseil économique et social, Commissariat général au Plan, Comité national des Prix, Commission consultative des Droits de l'homme, Agence pour le développement de l'éducation permanente...